

Grandes cultures

1 Combiner performance environnementale et productivité n'est pas une utopie

Le législateur limite l'utilisation des pesticides et en particulier des herbicides. Comment faire face à ces restrictions ? Comment maintenir le niveau de productivité des filières tout en limitant l'impact de l'activité humaine sur l'environnement ? Ces questions font l'objet de nombreux travaux scientifiques et techniques.

En matière de désherbage, la réglementation limite de plus en plus le nombre de molécules disponibles, même si la recherche est très active pour proposer des solutions nouvelles. Objectif affiché : retrouver le bon état écologique des eaux. En parallèle, les phénomènes de résistances d'adventices aux herbicides s'amplifient, compliquant la gestion de la flore adventice et suscitant de nombreuses interrogations de la part des agriculteurs.

Gérer autrement la protection des cultures demain

Comment contribuer à une agriculture productive et efficace tout en limitant autant que possible le recours aux intrants chimiques ? La réponse tient vraisemblablement dans une combinaison de techniques : travail du sol, couvert végétaux, choix et positionnement des produits, désherbage non chimique...

Ayant anticipé ces réflexions, les instituts grandes cultures disposent de dispositifs expérimentaux, souvent de longue durée, qui fournissent de l'information opérationnelle sur plusieurs de ces sujets. Les essais les plus anciens existent depuis quarante ans¹ mais le Grenelle de l'Environnement renforce deux impératifs pour les instituts :

- faire en sorte que l'information issue de nos travaux, ou l'expertise des scientifiques et techniciens soit rapidement transférées vers le monde agricole, notamment au travers de *Perspectives Agricoles*.

- adapter en permanence le programme de recherche – développement pour apporter, en temps et en heure, les éléments de choix dans un paysage technique qui se complexifie : évaluer par exemple les techniques de désherbage mécanique, l'efficacité de diverses mesures « prophylactiques » visant à diminuer le potentiel de mauvaises herbes...

Combiner économie et environnement

L'objectif pour les instituts restent de viser - conjointement - l'excellence environnementale et la performance technique et économique.

L'évolution des techniques de désherbage correspond à une véritable demande des agriculteurs.

Le maintien des performances économiques des exploitations agricoles passe par un haut niveau de production.

Pour maintenir la santé économique des exploitations, il faut en effet préserver un haut niveau de production. Il s'agit aussi de répondre collectivement à un objectif macroéconomique : satisfaire les marchés nationaux, européens et internationaux ; ceci bien entendu en cohérence avec les attentes environnementales des citoyens et consommateurs, au premier rang desquels figurent les agriculteurs. C'est d'ailleurs pour fédérer les recherches conjointes sur ces différents enjeux qu'ARVALIS – Institut du végétal, avec 4 autres instituts techniques² a été à l'origine de la création d'un Groupement d'intérêt scientifique (GIS) avec l'INRA sur le thème « Systèmes de production de Grande Culture à Hautes Performances Economiques et Environnementales ». De nombreuses autres structures ont rejoint ce GIS ou s'approprient à le faire.

L'évolution des techniques de désherbage telles que présentées dans ce dossier illustre donc pleinement les trois domaines du développement durable : la performance technique, sociale et environnementale. ■

Jacques Mathieu,
ARVALIS - Institut du végétal
j.mathieu@arvalisinstitutduvegetal.fr

(1) essai rotations et travail du sol à Boigneville (91).
(2) CETIOM, ITB, ITL, UNIP.

